

INTRODUCTION

La variété des sources d'hétérogénéité dans l'école d'aujourd'hui – migration, asile, présence d'institutions internationales, libre-circulation européenne, formes de migration non régulières, etc. – rend la lecture de la réalité scolaire extrêmement difficile. Or, face à la complexité du réel et à la surabondance d'informations qu'il est impossible de traiter de manière approfondie, des mécanismes de simplification se mettent en place qui tendent à compenser nos limites perceptives et cognitives. C'est à partir de cette importante assertion de la psychologie sociale que la question de la pratique enseignante sera abordée dans ce *Carnet*. En interrogeant ces mécanismes, il ne s'agit pas d'accuser les enseignant-e-s de penser par clichés ou d'avoir des préjugés. Au contraire, l'accent est mis ici sur l'impact qu'ont les situations et leur pouvoir à activer chez tout un chacun, placé en condition de devoir agir, les processus de traitement de l'information et d'explication du monde social dont la psychologie sociale explique la généralité, l'utilité, mais aussi les travers.

MARGARITA SANCHEZ-MAZAS

Les enseignant-e-s ont tout à gagner à mieux connaître ces mécanismes, car leur relative maîtrise peut venir atténuer leurs effets pervers et leurs implications négatives, tels que nous les exposons dans les chapitres de ce *Carnet*. Une fois partiellement affranchi-e-s de l'emprise de ceux-ci, les enseignant-e-s sont mieux à même d'accueillir la « différence » sans la craindre ni la mettre à distance. Ils et elles pourront davantage compter sur l'observation des dynamiques de la classe et des situations éducatives que sur leur appréhension à travers un prisme de représentations et d'explications pouvant se révéler réductrices et conduire à des attitudes fatalistes : « de toute façon, on ne peut rien faire avec ce type d'élèves... ».

Le point de départ que nous proposons dans ce *Carnet*, et plus généralement dans la perspective que nous développons en éducation interculturelle, est donc de s'intéresser d'abord à nos propres raccourcis de pensée. En cela, nous prenons nos distances à la fois envers l'angélisme de la valorisation de la diversité et envers la diabolisation dont font les frais nombre d'élèves et de familles issus de la migration. Le point de vue présenté ici envisage la question de l'hétérogénéité comme une véritable chance de se débarrasser d'habitudes de pensée qui, au-delà du professionnalisme et de l'expertise, inhibent la capacité d'agir et celle de mettre en place une pédagogie créative qui soit à l'écoute des élèves, d'où qu'ils/elles proviennent.

ENSEIGNER EN CONTEXTE HÉTÉROGÈNE

La perspective adoptée dans ce *Carnet* peut être résumée en une citation qui souligne un manque dans les approches interculturelles de l'éducation :

Le travail sur les préjugés et les stéréotypes passe par une analyse des représentations, du processus de catégorisation et d'attribution. A ce titre, on ne pourra que remarquer et regretter que la psychologie sociale n'ait pas réussi à faire son entrée dans la formation des enseignants. Les relations interindividuelles et intergroupes sont pourtant au cœur des processus de socialisation, d'apprentissage et de la conduite du groupe-classe (Abdallah-Preteceille, 2004, p. 110).

Notre *Carnet* commence par une analyse d'un des processus psychosociaux les plus fondamentaux, dont l'origine est à replacer dans les conditions mêmes de notre survie : la catégorisation. Dans son application au domaine social, la catégorisation comporte un certain nombre d'effets déformants exposés en détail. Bien que la catégorisation soit inévitable, elle peut cependant parfois échapper à notre pleine conscience : nous ne nous rendons pas compte que nous catégorisons.

Le second chapitre explique une des raisons pour lesquelles la catégorisation demeure souvent implicite dans les réalités sociales complexes, surtout si nous sommes appelé-e-s à agir en professionnel-les, avec toute l'impartialité requise. La théorie du jugement social présentée dans ce chapitre, et son prolongement dans la théorisation que nous proposons du jugement scolaire, nous permettent de comprendre que l'activité

MARGARITA SANCHEZ-MAZAS

évaluative inhérente à la pratique du métier d'enseignant-e comporte une dimension d'expertise et de neutralité qui dissimule le caractère parfois biaisé de nos appréciations, de nos catégorisations et de nos explications des phénomènes scolaires.

Le chapitre suivant, centré sur les stéréotypes, porte sur les images et les significations qui donnent un contenu à nos catégories. Le chapitre 3 montre comment les stéréotypes agissent sur nous de manière subreptice, dans des situations où notre contrôle de réactions automatiques se trouve réduit. C'est en particulier lorsque l'enseignant-e se trouve face à des situations scolaires problématiques que les stéréotypes peuvent jouer leur rôle intrusif dans l'action pédagogique, ainsi qu'au niveau des pronostics posés quant à l'avenir scolaire des élèves.

Dans de telles situations, les stéréotypes s'articulent à différentes formes d'explication des faits, des comportements, des attitudes, des résultats scolaires, exposées dans le chapitre 4 en termes de processus d'attribution. Ce chapitre vise à apporter les éléments clés pour une meilleure connaissance des conditions contextuelles, sociales et idéologiques qui nous font préférer expliquer les comportements en les voyant soit comme le reflet de la personnalité de l'élève, soit comme associés à des attributs mentaux ou intellectuels de son groupe d'appartenance. Nous montrons comment cette activité d'inférence de causes d'ordre psychologique ou culturel à partir des phénomènes scolaires observés est

ENSEIGNER EN CONTEXTE HÉTÉROGÈNE

plus ou moins propice à l'ouverture des possibles et à l'optimisation des potentialités de chaque élève.

En conclusion de cet ouvrage, nous insisterons sur l'importance de distinguer une zone d'action spécifique, entre d'un côté le poids des déterminismes que véhicule la pensée stéréotypée et d'un autre côté la psychologisation des élèves pour expliquer leurs difficultés scolaires ou leurs problèmes de comportement. C'est dans le cadre de cette *zone d'action* que l'enseignant-e a de multiples possibilités de développer une pratique innovante. Une meilleure compréhension des mécanismes expliqués dans ce *Carnet* doit permettre d'en ouvrir la porte.